

Ma mère me prit par les épaules, me ramena vers mon matelas. Elle me conseilla d'une voix ferme de m'allonger. Je n'étais pas encore assez fort pour me livrer à des excentricités. Je devais rester au lit. Elle me recommanda de réciter quelques versets du Coran afin de ne pas oublier tout ce que j'avais appris et pour attirer la bénédiction sur notre maison et sur la tête de mon père, parti vers l'inconnu.

Je m'installai sur le matelas, l'air renfrogné. Je n'avais pas envie de réciter des versets du Coran ! Je n'avais plus envie de rien. J'écoutais d'une oreille distraite les papotages ordinaires des femmes de la maison. Je ne prêtais aucune attention à leurs propos. Malgré le soleil, tout me paraissait sombre. La saleté des murs que j'apercevais par notre fenêtre me dégoûtait. Enfin, ma mère servit le déjeuner. Le menu se composait de deux beignets qui m'étaient destinés, de beurre rance, d'olives noires et d'une botte de radis, cadeau de Fatma Bziouya ou plutôt de son mari, Mohamed le jardinier.

J'entamai un beignet. Il devint dans ma bouche pâteux et sans goût. Je le mâchai, le remâchai, le promenant d'une joue à l'autre ; Je finis par l'avaler sans plaisir. La table débarrassée, ma mère posa à même le bois, une petite théière d'émail dont nous ne nous servions jamais et deux verres. Sans plateau, sans bouilloire dans la pièce, sans le rituel habituel qui présidait à la préparation du thé, une impression de dénuement flottait dans l'atmosphère. Seuls, les ménages misérables procédaient de la sorte.

A mes réflexions, ma mère répondit qu'elle ne pouvait passer son temps à faire briller le plateau, laver les verres, astiquer la théière d'étain. Qu'allait-elle donc faire de son temps ? Je ne savais. Après déjeuner, ma mère me recommanda d'être bien sage, pris son *haïk* et partit rendre visite à lalla Aïcha son amie. Elles avaient tellement de chose à ce dire.

I-Questions de compréhension :

- 1- En quelques lignes, présente l'auteur de cet extrait et quelques unes de ses œuvres : 0,5pt
- 2- Situez le passage dans l'œuvre dont il est l'extrait : 1pt
- 3- Précise la bonne interprétation, en la soulignant : 0,5pt

La mère ordonne à son fils de se tenir tranquille car

- A- Elle a mal à la tête.
- B- Il est souffrant
- C- Il dérange les voisins.

- 4- Utilise le discours indirect pour reproduire la phrase suivante: « Je n'avais pas envie de réciter des versets de coran, je n'avais plus envie de rien » 1,5pts

5-Identifie le registre (la tonalité) dominant dans ce texte : 0,5pt

6-Dans le deuxième paragraphe, cite les deux sentiments exprimés par le narrateur : 0,5x2

7-De quel rituel habituel parlait le narrateur ? 0,5pt

8-Comment interprètes –tu le laisser aller de la mère ? 1pt

9-Qu'est ce que la visite de lalla Aicha aurait-elle comme effet sur la mère ? 0,5pt

10- De quelles figures de style s'agit-il dans les phrases soulignées? 1pt

11-Quelle impression crée en toi la lecture de ce passage ? 2pts

II- Production écrite :

« Se confier ou s'ouvrir à quelqu'un permet d'exorciser ses souffrances », qu'en penses-tu ?

Justifie ton point de vue avec des arguments et exemples.

Critères de correction : Conformité à la consigne, cohérences des arguments, structure du texte (organisation, progression) 5pts

Vocabulaire, syntaxe, ponctuation, orthographe, conjugaison : 5pts